

de plus profonds respects, termine ainsi une très aimable lettre qu'il a eue la bonté de nous écrire à l'occasion d'un almanach des âmes du Purgatoire que nous lui avions adressé.

..... Que le Dieu tout bon et miséricordieux vous récompense au centuple dans ce monde de votre charité, et qu'il vous accorde la grâce de voir dans le ciel les âmes que vous y aurez introduites. Tel est le vœu de celui qui est de tout cœur.....

Paroles bénies qui ont décuplé nos forces, et que nous avons reçues de la bouche du vénérable vieillard comme venant du ciel.

Les deux lettres suivantes nous arrivent des Etats-Unis. L'une vient des bords de l'Océan, dans un état voisin de New-York, l'autre de l'Ouest sur les grands Lacs. Ce sont deux prêtres au zèle fécond en bonnes œuvres qui viennent grossir l'armée de délivrance, et veulent avoir part au butin.

31 janvier 1881.—“ Cher ami du Purgatoire,—Je suis tout-à-fait chagrin que vous ne m'avez pas fait connaître plutôt votre ‘Almanach.’ Toutefois, je vous prie de m'en envoyer une cinquantaine aussitôt que possible; je voudrais les avoir avant dimanche. Et la semaine prochaine, je vous en enverrai le prix, ainsi que d'autres argents pour l'Association des messes. Tout à vous, etc.”

(Le pieux Curé nous envoyait quelques jours après la somme de \$14.00 et il ajoutait : “J'ai déjà formé douze séries (du chemin de la Croix) qui marchent bien, et qui donnent de l'édification à la paroisse.”)

9 février 1881.—Monsieur,—J'ai reçu et parcouru votre “Almanach des Ames du Purgatoire” avec un grand bonheur. Déjà je me préparais à introduire dans ma paroisse la dévotion aux âmes. Ainsi ce petit manuel est venu juste à point. Pour ma part, j'ai une grande dette à payer aux Saintes Ames; je n'ai pas connaissance qu'elles m'aient rien refusé. Et j'atteste ici, foi de prêtre, qu'elles m'ont obtenu toutes les grâces que j'ai sollicitées, par leur intermédiaire, même celles que j'appellerai les plus désespérées.

“Veuillez donc m'envoyer 30 ou 40 de ces ‘Almanachs,’ et je les placerai. Votre argent ne souffrira pas de retard. Tout à vous, etc.”

Dieu, notre première récompense.—Un homme ambitieux qui voulait faire sa fortune en peu de temps, ayant lu sur l'almanach des Ames du Purgatoire les faveurs que ces saintes Ames avaient accordées à quelques uns de nos associés, frappé surtout des avantages matériels qu'ils en avaient retirés, se prit tout-à-coup d'une grande dévotion pour ces puissantes protectrices qui savent à leur tour si bien intercéder pour ceux qui leur ont apporté des secours dans leur détresse, surtout lorsqu'elles arrivent au séjour de l'éternelle paix et félicité, car si la reconnaissance est une vertu sur la terre, elle est aussi un attribut de la perfection dans le ciel; ce qui est bien ici-bas, devient très-bien là-haut. Cet homme était un bon marchand qui faisait déjà un grand commerce; nous l'appelons bon, car il avait des vellétés de piété, mais ses affaires, toujours impérieuses comme sont toutes les affaires, ses affaires ne lui laissaient jamais le loisir de réfléchir sérieusement, tant il est vrai que l'on ne peut servir deux maîtres à la fois. Ce bon marchand vint donc un jour nous trouver pour faire partie de l'Association des messes, et dans la chaleur d'une